

Retrouvez Altamusica sur

facebook

CRITIQUES DE CONCERTS

Justin Taylor et le Taylor Consort en concert dans le cadre des Musicales de Mortagne et du Perche 2017.

Mortagne : 8 juillet 2017 Talents absolus



Jeune surdoué du clavecin, le Franco-Américain Justin Taylor a réuni trois instrumentistes animés comme lui d'un amour spontané et à la fois savant de la musique. En ce troisième week-end des Musicales de Mortagne 2017, un concert magique, rayonnant de jeunesse, d'enthousiasme, de complicité. En soliste pour Taylor ou tous ensemble, un miracle de musicalité.

Même si l'on est habitué à la nécessaire complicité établie entre les musiciens d'un ensemble de chambre, il est rare de voir une telle qualité de communication à la fois efficace, joyeuse, souriante, avec ces jeunes visages aussi expressifs que ceux d'interprètes scéniques, chanteurs ou acteurs. Ils vivent leur musique avec une telle intensité, un tel sens du collectif, une telle générosité que le public est d'emblée transporté dans le monde si coloré et tonique des musiques dites anciennes mais elles aussi tellement jeunes du monde baroque.

Théotime Langlois de Swarte et Sophie de Bardonnèche jouent de deux violons comme d'un seul, ou bien au contraire se provoquent, s'interpellent comme le veut la musique, se répondent d'une phrase à l'autre et Louise Pierrard à la viole de gambe, avec un art tout en raffinement et en subtilité, capable aussi de vigueur, se mêle à ces joutes dont le clavecin de **Justin Taylor** reste l'axe central, le modérateur, l'arbitre, ou aussi le provocateur.

Taylor en soliste occupera d'ailleurs l'essentiel de la première partie, avec les contemporains Markeas et Graziane Finzi, le premier pour un *Tombeau de Couperin* très personnel et la seconde avec un magnifique *Rituel*, Rameau et Forqueray. Des doigts d'une finesse de toucher et d'une agilité incroyables, un sens sans faille du phrasé et de l'accentuation, pas facile à rendre aussi évident au clavecin, bref une musicalité débordante, lumineuse, chaque phrase, chaque pièce nous racontant une histoire qui nous semble toute personnelle, comme faite juste pour nous.

Et puis, en deuxième partie, les quatre complices vont nous enchanter ensemble avec Corelli et Dandrieu. La tenue d'archet des violonistes et de la gambiste, leur contrôle du vibrato, leur rapport à toutes les subtilités de la pression de l'archet sur les cordes, leur manière si vivante de déployer les structures de ce riche langage musical forcent l'admiration mais procurent surtout un immense plaisir, complet, à l'auditeur.

L'engagement de ces quatre musiciens d'exception est communicatif, irrésistible, redonne une vie immédiate, palpable, attirante à tout ce qu'ils jouent. Dans le cadre idéal une fois encore de l'une de ces belles églises du Perche, celle de Pervençères, une grande soirée dans une programmation 2017 des Musicales particulièrement gratifiante et raffinée.